



La capitale en pierre est une œuvre récente



Voûte de la crypte, construite comme support pour la mise à niveau de l'actuelle église avec la place publique. La Crypte peut servir d'office religieux.



Croix d'ogive de la chapelle Notre-Dame fin du XV^{ème} siècle

Identité –
Mégevette comme Megève, vient du latin et peut se traduire par
<< milieux des eaux >>



Village de montagne situé à 856 m d'altitude (mini) 1760 (maxi), entre Chablais et Faucigny dans le haut de la Vallée du Risse qui prend sa source à la montagne d'Hirmentaz, commune de Bellevaux. Superficie 2130 ha : 40% sont recouverts de forêts et 20 % de pâturages, 500 habitants.

Son histoire est étroitement liée à celle de l'abbaye de Saint-Jean d'Aulps et resta chablaisienne, jusqu'à son rattachement au canton de Saint-Jeoire en 1923.

L'église reconstruite de 1872 à 1880, en partie sur les bases de l'ancienne du XV^{ème} siècle reste dédiée à St-Nicolas.



Le Blason : En forme d'écusson, le blason de la commune fait référence à la croix de Savoie (en haut), au Faucigny (à gauche) et aux nombreux colporteurs de la commune symbolisés par le chiffre 4.

L'Église de Mégevette

La Crypte

et chapelle Notre-Dame



La Crypte de l'église

Chapelle sous le clocher

Au Moyen-Âge, les sanctuaires de Notre-Dame de Paris et de Chartres sont les vecteurs d'une pensée spirituelle comme d'un style architectural. C'est de l'influence portée par ces grands sanctuaires que naissent de petits sanctuaires régionaux.

On estime la fin du moyen-âge aux alentours de 1450. Des comptes-rendus de visites pastorales font état d'une chapelle Notre-Dame dans l'église de Mégève, dès le XV^{ème} siècle. Rien de plus, aucun renseignement sur son origine, sinon que l'on peut considérer qu'il s'agit d'un acte de dévotion. En effet, la chapelle va servir d'usage paroissial et n'est pas une fondation privée sans but.

De 1518 à la veille de la révolution, cette chapelle a offert aux habitants de la contrée un espace de recueillement sans pour cela éveiller un intérêt particulier.

Elle s'inscrivait dans un courant d'art régional auquel s'apparentent les chœurs des églises d'Habère Lullin et d'Évian situés sous leur clocher et décorés de fresques identiques par leurs couleurs. Peut-être un atelier d'art était-il déjà à l'époque installé dans la Savoie du nord comme ce fut le cas dans le courant de la première moitié du XV^{ème} siècle avec Henri et Francis Modéna qui décorèrent nombre d'églises du Chablais et du Faucigny.

La chapelle de Mégève présentait alors un croisé d'ogives et son plafond décoré d'étoiles noires et ocre. Un baldaquin au centre du croisé rappelle le chœur de l'église d'Évian. En revanche, aucun biseau n'apparaît dans ce sanctuaire de la Vallée du Risse. La base du croisé d'ogives a conservé son vernis noir.

La visite pastorale de 1624 note que la Confrérie du Rosaire l'utilise pour ses offices. Elle dit aussi que Notre-Dame et le petit Jésus sont peints sur fresque. En 1765 la chapelle est nommée « Chapelle Notre-Dame des Anges ».

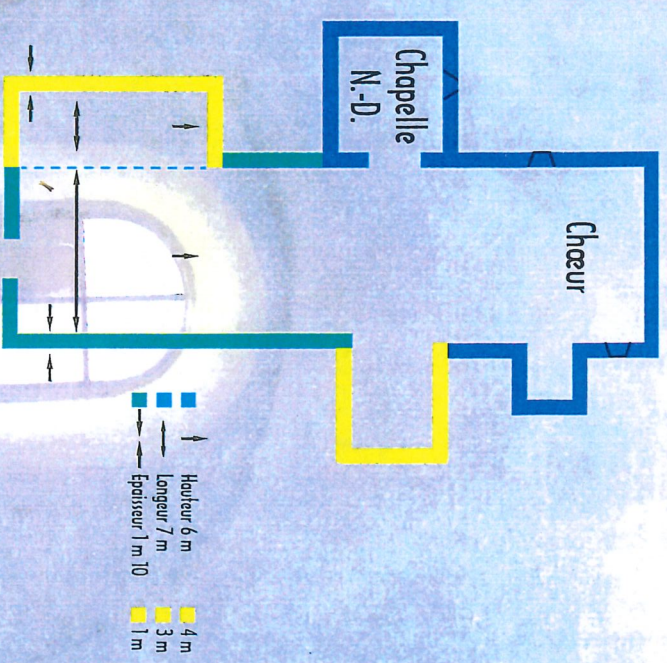
Jusqu'en 1970 on pouvait encore repérer sur l'enduit contre le mur nord une peinture marron retenue par un cordon. Au centre, étaient bien visibles une Ouréole jaune, ainsi que la tête de la Vierge et de l'Enfant.

Lors de la reconstruction de l'église en 1870, le passage d'accès à la chapelle est muré, et cette dernière est remblayée en partie, seule la partie supérieure est laissée libre.

Il a fallu attendre 2007 pour que des archéologues reconstituent, avec une technique spéciale, et pour quelques minutes seulement, l'expression des yeux de Notre-Dame et de l'Enfant Jésus.

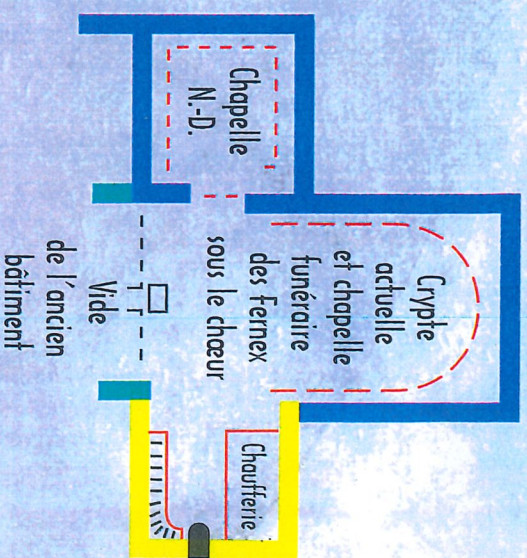
Sauvée de l'oubli grâce à ce travail de restauration qui toutefois ne fut qu'une tentative sans le résultat escompté, la chapelle aujourd'hui sauvée de l'oubli a rejoint un patrimoine local inconnu. Il reste aujourd'hui à le découvrir.

Plan des aménagements et de restaurations de 1820 à 2008 sur le niveau primitif



Le bâtiment est coté sous le N° 4137 dans le cadastre Sarde de 1731

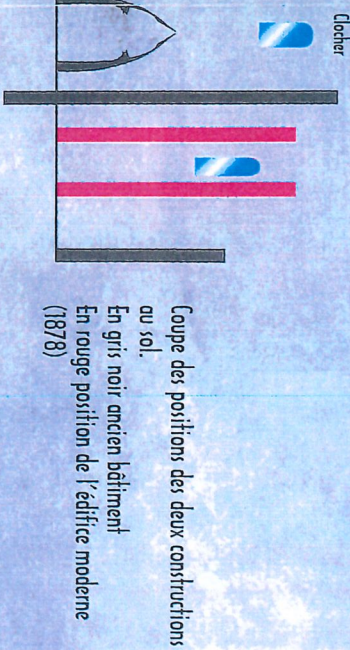
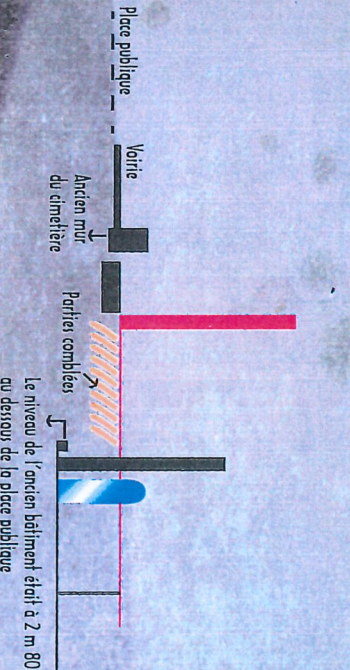
- Partie primitive avant le XV^{ème} siècle
- Partie surélevée ajoutée après 1485
- Parties ajoutées au XVIII^{ème} siècle par les fondations de la famille Femex à droite : fondation de la chapelle du Rosaire, gauche chapelle d'André Femex fermier de l'Abbaye d'Aulps : † 1706, pour Don Antoine de Savoie.



Le pointillé en rouge en donne les détails.

- Inscription de la date 1666
- Provenant d'une des chapelles Femex

L'ancienne monture de la porte sacristie côté Sud, d'architecture lancéolée du XIV^{ème} siècle, qui accède à la chapelle Notre-Dame pour le clocher et l'escalier de la sacristie actuelle.



Coupe des positions des deux constructions au sol.
En gris noir ancien bâtiment
En rouge position de l'édifice moderne (1878)